

PEDAGOGIES ALTERNATIVES ET SYNDICALISME

MOINS DE BLANQUER, PLUS DE BANQUISE

ENSEIGNER L'ÉCOLOGIE, LUTTER POUR UN AUTRE FUTUR

Sommaire

p. 2

Planning des ateliers

pp. 3 à 7

Description des ateliers

pp. 8 et 9

La Charte de l'école moderne

pp. 9 et 10

Les Invariants pédagogiques

pp. 11 à 13

La pédagogie institutionnelle (PI),
présentation,
bibliographie et sitographie

pp. 14 à 16

Le Groupe Français
d'Éducation Nouvelle (GFEN):
éléments d'histoire, manifeste,
bibliographie et sitographie.

Lundi 18 octobre

9h - Accueil et inscription aux ateliers

9h15 - Plénière d'introduction

9h45 - Ateliers - première session

13h30 - Ateliers - deuxième session

Temps de constructions collectives / échanges de pratiques

17h15 - Rangement

Mardi 19 octobre

9h - Accueil et inscription aux ateliers

9h15 - Ateliers - troisième session

Ateliers autogérés

14h - Plénière « écologie et syndicalisme »

Ateliers 4e session

17h Rangement

PROGRAMME

LUNDI MATIN

Formation scientifique aux problèmes écologiques pour les non-scientifiques

Partage autour des espaces «nature» dans les établissements

Théâtre de l'opprimé-e

Descartes sur table

Agir au niveau individuel ? une séquence interdisciplinaire sur le pain au lycée

Faire vivre un potager dans l'école

Prévenir les violences sexistes et sexuelles à l'école, dès la maternelle

Cyberharcèlement / Cybersexisme

MARDI MATIN

Comprendre le langage du nucléaire

Introduction aux pédagogies anti-oppressives

Partage autour des espaces «nature» dans les établissements

Des pingouins en salle des profs

Jouer pour apprendre

Recyclage, autonomie et créativité : la boîte à jouer en cour récré

Retour d'expérience actions de lutte anti-sexiste

Démarrer en pédagogie Freinet par l'étude du milieu

LUNDI APRÈS-MIDI

Discussion autour des ethnomathématiques

Recherche doc et marché des connaissances sur le réchauffement climatique

Théâtre de l'opprimé-e

Sciences naturelles en maternelle

Démarrer en pédagogie Freinet, les principaux outils

Échanges de pratiques coopératives en lettres classiques et modernes

Jouer pour apprendre

MARDI APRÈS-MIDI

Comprendre le langage du nucléaire

Des pingouins en salle des profs

Plongeon dans une utopie concrète

Retour d'expérience actions de lutte anti-sexiste

Promenade et pratique de l'étude du milieu

Le plurilinguisme à l'école

Développement durable, développement impossible ?

Organiser un débat en classe : devons-nous encore manger de la viande ?

ATELIERS

DES PINGOUINS EN SALLE DES PROFS : CONVAINCRE ET FAIRE ENTRER L'ÉCOLOGIE DANS NOS PRATIQUES PROFESSIONNELLES, SYNDICALES ET PÉDAGOGIQUES

Atelier ouvert à tous et toutes,

L'idée de cet atelier est d'aborder la question de la place de l'écologie dans notre culture professionnelle. Force est de constater que c'est une préoccupation encore relativement absente de nos discussions en salle des profs, en AG ou en CA, alors que ces questions sont déterminantes autant pour nos conditions de travail que pour l'avenir de nos élèves, et qu'elles peuvent se croiser avec d'autres préoccupations. Force est de constater aussi que nous sommes souvent très hésitants à parler des ces questions aux élèves et que les programmes ne nous y aident pas, alors que l'enjeu de formation est crucial sur ces questions.

On pourra aussi s'interroger sur nos réactions face aux pratiques prétendument écologiques qui nous sont proposées par le ministère (écogeste, éco-délégué.e.s, numérisation etc.)

Contenu : partage d'expérience, proposition de ressources, description d'activités

PRÉVENIR LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ÉCOLE, DÈS LA MATERNELLE

Le constat sur les violences sexistes et sexuelles est alarmant et les ressources pédagogiques pour les prévenir sont peu nombreuses, surtout en maternelle.

L'atelier présentera quelques pratiques, ressources et outils pour mieux armer les enfants contre les violences dont ils peuvent être victimes. Un temps d'échange, de partage d'expériences et d'outils sera aussi prévu.

Cet atelier s'adresse aux enseignant-es du 1er et du 2d degré mais présentera des outils plutôt adaptés aux élèves du 1er degré.

PRÉPARER UN DÉBAT EN CLASSE EN GÉOGRAPHIE : DEVONS-NOUS CONTINUER À MANGER DE LA VIANDE ?

Cet atelier présentera le déroulement d'une séquence réalisée en classe permettant d'aboutir à l'organisation d'un débat en classe.

Il s'adresse plutôt à des enseignant-es d'histoire-géographie du 2nd degré (collège mais adaptable au lycée) mais est ouvert aux collègues du 1er degré ou aux enseignant-es d'autres disciplines car il peut être mené de façon interdisciplinaire (notamment en sciences).

Nous réfléchirons aux enjeux de la réduction de la consommation de viande dans un contexte de changement climatique pour s'intéresser ensuite à des documents et des outils permettant aux élèves de s'approprier ces questions (enquête et travaux de groupes) et de se positionner dans le cadre d'un débat en classe.

ÉCHANGES DE PRATIQUES COOPÉRATIVES EN LETTRES CLASSIQUES ET MODERNES

Que faites-vous en latin, grec, français, au collège et au lycée, pour développer la coopération ? Professeure principale d'une 1ère STMG dite « coopérative » depuis deux ans, d'une seconde à la rentrée 2021, j'ai quelques idées et expériences mais tâtonne beaucoup. Qui veut partager ses outils, idées... ?

RETOUR D'EXPÉRIENCE ACTIONS DE LUTTE ANTI-SEXISTE

L'atelier aura pour objectif d'expliquer notre démarche de mise en place d'actions de lutte contre les discriminations sexistes ayant abouti à 2 journées thématiques au sein de notre établissement. De la genèse du projet à son évaluation nous détaillerons toutes les phases de celui-ci, les difficultés rencontrées, les écueils que nous éviterons à l'avenir et les réussites observées.

INTRODUCTION AUX PÉDAGOGIES ANTI-OPPRESSIVES SOUS L'ANGLE DES PÉDAGOGIES CRITIQUES

Les pédagogies critiques (ou radicales) ont pour objectif de lutter contre les inégalités sociales et les discriminations de toutes sortes (classisme, sexisme, racisme, LGBTQIA+phobies, handiphobie ou capacitisme, grossophobie...) et ainsi favoriser la justice globale – sociale et environnementale, afin de transformer positivement la société.

À travers les principes des pédagogies critiques initiées entre autre par le pédagogue brésilien Paulo Freire et par d'autres courants pédagogiques anti-oppressifs (populaire, féministe, anti-raciste...), l'atelier déclinera quelques outils et dispositifs permettant de prendre en compte et de déconstruire les inégalités systémiques et structurelles présentes dans nos sociétés, ainsi qu'au sein de nos structures éducatives.

Une des célèbres citations tirées du livre *La pédagogie des opprimés* de Paulo Freire, résume bien la philosophie de ce type de pédagogie : «Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde.» Le but est d'analyser et de débattre ensemble à partir de ces exemples et de vos expériences. Ce point de vue critique nous permettra de mettre en lumière une forme de pédagogie invisible prenant sa source dans ces systèmes d'oppressions et empêchant ainsi l'émancipation des individus. Cela nous poussera au final à nous ré-interroger sur nos façons d'enseigner, nos pratiques d'éducateurs et d'éducatrices, afin de viser une pédagogie émancipatrice au sens large pour toutes et tous.

UN POTAGER À L'ÉCOLE, SA BIODIVERSITÉ, ET UNE DÉMARCHE ZÉRO DÉCHET À L'ÉCOLE MATERNELLE

Présentation d'un potager dans une école maternelle : ce que l'on peut y faire. Comment s'organiser avec une classe de 30 élèves ? Comment l'intégrer au quotidien de l'école ? Ce qui en découle : une réflexion sur la biodiversité et une démarche zéro déchet. (quelques exemples d'actions possibles)

Présentation de documents, discussion et partages d'expériences.

PARTAGE AUTOUR DES ESPACES «NATURE» DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Salut camarades, ici l'idée est de partager des expériences autour de la création (ou du souhait de création) d'un espace nature dans les établissements (tous degrés confondus).

On partira de l'exemple de deux collègues qui proposent quelques activités nature mais où tout est encore en construction et/ou à relancer (mare, jardins, ruches), et on échangera des idées, des pistes, afin d'améliorer nos "coins nature". On pourra même prévoir de se visiter les un-e-s les autres après le stage et de rester en contact. Allez viens ! On a besoin de toi !

PLONGEON DANS UNE UTOPIE CONCRÈTE : ENSAUVAGER LES ESPACES EXTÉRIEURS DE L'ÉCOLE

Projection du Film documentaire *Les enfants du dehors* de Mariette Feltin. Dans un quartier de Strasbourg deux enseignantes de maternelle font fait le pari de modifier l'espace même de leur école en créant un petit jardin sauvage. Boue, terre, plantes cailloux remplacent le bitume : Rien à démonter, tout à regarder...

La projection sera suivie d'une discussion autour des questions soulevées par le film. Nous pourrons entre autre nous interroger sur l'aménagement des nos établissements, partager nos pratiques de classe hors les murs.

DES OUTILS POUR DÉMARRER EN PÉDAGOGIE FREINET

A quoi sert un conseil ? Comment mener une séance de création mathématique ? Quelle est la différence entre quoi de neuf et entretien ? Pourquoi proposer un plan de travail ? C'est quoi, les ceintures, une balade, le chef d'œuvre ?

La première partie de cet atelier proposera aux collègues de primaire débutants ou désirant se lancer en pédagogie coopérative une large présentation des outils utiles à la pédagogie Freinet en revenant sur les principes fondamentaux qui ont menés à leur élaboration.

Dans une seconde partie nous vous proposerons un temps de questions / réponses sur des problématiques ou des points plus précis qui vous intéressent.

DISCUSSION AUTOUR DES ETHNO-MATHÉMATIQUES.

L'atelier s'adresse à toute personne ayant à enseigner les mathématiques.

L'idée est de présenter la démarche des ethnomathématiques, introduite dans les années 70 par le professeur brésilien Ubiratàn D'Ambrosio dans le sillage de la pédagogie critique de Paolo Freire.

A l'instar de la pédagogie critique, cette approche est relativement peu connue en France. Elle invite à réfléchir sur l'occidentalo-centrisme des mathématiques (enseignées), en s'intéressant aux pratiques mathématiques dans les différents groupes sociaux, professionnels etc. de la société, et à redonner toute leur place à des savoirs mathématiques ignorés ou étouffés par l'expression occidentale de celles-ci.

A travers cette démarche, il s'agit aussi de proposer un enseignement des mathématiques (et des Sciences) soit plus en adéquation avec le vécu et les pratiques des élèves, soit qui leur permette d'accéder à différentes manières de pratiquer les mathématiques. L'approche ethnomathématique invite, a contrario du mythe de l'universalité des maths, à réfléchir à la charge politique portée par l'enseignement proposé par les États, l'utilisation de celles-ci comme outil de sélection et de normalisation, et à en proposer une approche plus émancipatrice.

RECYCLAGE, AUTONOMIE ET CRÉATIVITÉ : LA BOÎTE À JOUER EN COUR DE RÉCRÉ

Ce projet consiste à mettre à disposition des enfants une multitude d'objets à recycler : vieux tissus, diverses boîtes, ustensiles de cuisine ... et à les laisser faire ...

L'atelier s'adresse plus spécifiquement aux enseignants du 1er degré (mais aussi pourquoi pas à des parents d'élèves motivés pour leurs enfants scolarisés en primaire).

Après avoir regardé la présentation vidéo officielle du projet, nous expliquerons les étapes de mise en fonctionnement dans notre école maternelle (6 classes en multi-âge à Saint-Denis), puis nous discuterons des effets que nous avons commencé à observer sur les élèves ainsi que des difficultés que nous avons pu rencontrer.

DÉMARRER EN PÉDAGOGIE FREINET PAR L'ÉTUDE DU MILIEU

Cet atelier s'adresse plus spécifiquement aux enseignants du 1er degré. Je pratique les sorties promenades en élémentaire mais c'est adaptable en maternelle.

Cet un atelier où je partage mon expérience de sorties dans le quartier autour de mon école.

Je présenterai le déroulement de mes sorties promenades « improvisées » dans le quartier. Je présenterai quelques exemples de sorties réalisées.

Ensuite j'expliquerai, à l'aide d'exemples, tous les apprentissages qui peuvent en découler (histoire, géographie, arts, etc.).

Et pour finir, comment ces sorties peuvent amener ensuite à d'autres sorties préparées ou non.

JOUER POUR APPRENDRE

Cet atelier s'adresse particulièrement aux enseignant-e-s du second degré mais peut être intéressant pour des enseignant-e-s du premier degré ou des AED et AP ayant à animer des sessions de Devoirs faits ou de révision.

Les jeux présentés sont utilisés en Histoire et en EMC mais le principe peut être adapté pour d'autres matières.

Depuis 3 ans maintenant je travaille avec mes élèves lors de certaines séances avec des jeux à intérêt pédagogique. Les formes sont diverses (jeu de rôle, jeu de cartes, livre dont vous êtes le/la héros-ïne) mais visent à permettre aux élèves de s'approprier de nouvelles connaissances quand elles me semblent très techniques (ex : la Révolution française) ou à les intégrer et les réutiliser (ex : jeu de cartes de révision pour les 3èmes avant le brevet). Ces jeux favorisent également l'apprentissage en autonomie puisqu'une fois lancés les élèves peuvent se débrouiller sans moi et échangent fréquemment des informations pour progresser.

L'atelier se déroulera de la manière suivante : une première partie me permettra de présenter les différents jeux que j'ai créé pour mes élèves, leurs intérêts et leurs limites. La deuxième partie vous permettra de tester les jeux présentés.

THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉE

L'atelier est ouvert à tout.e.s. Plus qu'un partage d'une pratique de classe, nous vivrons une démarche de théâtre de l'opprimé.

L'atelier se passera en 4 temps : – Jeux coopératifs pour entrer dans le jeu de théâtre. – Partage de situations d'oppressions, ce qui permettra d'élaborer la tram des saynètes à jouer. – Jeux en théâtre forum. – Bilan et retour d'impressions.

L'atelier est mis en place en s'appuyant sur les ouvrages d'Augusto Boal.

COMPRENDRE LE LANGAGE DU NUCLÉAIRE, C'EST COMMENCER À SORTIR DU CAPITALISME !

Depuis Tchernobyl et Fukushima, les lobby du nucléaire s'activent à nous faire croire qu'il est possible de vivre au temps des catastrophes, sans remettre en cause les fondements du mode de production capitaliste. Cette mystification se déploie à partir de concepts et notions particulièrement lisses dans leurs usages. Et pourtant, il est possible de s'émanciper, individuellement et intellectuellement, de cette logique, surtout si nous voulons transformer les pratiques sociales qu'elle tend à masquer.

Or, quoi de mieux qu'un petit texte à trous, à la manière du GFEN, pour comprendre ces « éléments de langage » qui polluent notre quotidien ? Et comprendre, n'est-ce pas déjà vouloir agir pour transformer ?

Cet atelier (démarche outillée outillante) s'adresse à toutes celles et tous ceux qui, du 1er au dernier degré, de la salle de classe à toutes les pièces de l'école et hors l'école, visent l'autosociogestion, l'autosocioconstruction et l'autosocioformation des pratiques pédagogiques et politiques.

Ou, plus simplement, veulent prendre le temps de penser, même dans l'urgence d'agir.

AGIR AU NIVEAU INDIVIDUEL ? UNE SÉQUENCE INTERDISCIPLINAIRE SUR LE PAIN AU LYCÉE

Nous présenterons deux démarches visant à rendre les élèves acteurs et actrices : une séquence en langue questionnant notre pouvoir d'agir sur les questions environnementales, une séquence SVT/SES sollicitant les 5 sens des élèves pour analyser la filière pain et ses alternatives.

RECHERCHE DOC ET MARCHÉ DES CONNAISSANCES SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Cet atelier présentera un travail mené depuis plusieurs années en collège avec des classes de 4e autour du réchauffement climatique et ses multiples conséquences sur l'environnement, les êtres vivants et les sociétés humaines.

Il mêle travail de groupe, recherches documentaires, explications scientifiques, et présentation orales des résultats entre pairs lors d'un marché des connaissances.

L'atelier sera animé par un professeur de physique-chimie et une professeure documentaliste.

Il pourra être l'occasion d'en apprendre davantage sur le réchauffement climatique, et de découvrir et/ou vivre une démarche de marché des connaissances !

CYBERHARCÈLEMENT / CYBERSEXISME

Les dernières enquêtes de climat scolaire montrent que les cyberviolences dont sont victimes les élèves augmentent fortement. Ce peut être un surnom, des photos ou des films méchants, du happy slapping (c'est-à-dire des actes de violence filmés), de la diffusion de photos intimes, des appels à la violence, de la promotion de jeux dangereux... Beaucoup d'entre elles sont sexistes, homophobes, racistes... Ces violences sont parfois extrêmement complexes à endiguer au sein de nos établissements.

Cet atelier a pour but de réfléchir ensemble au rôle de l'école pour lutter contre ce phénomène. Une présentation d'une séance de prévention qui a été élaborée suite à une formation du centre Hubertine Auclert permettra de démarrer les échanges.

FAIRE DES SCIENCES EN MÉTHODE NATURELLE EN MATERNELLE

Présentation de quelques mises en pratique du tâtonnement expérimental et de la méthode naturelle dans des classes de maternelle, avec des dispositifs simples stimulant la curiosité scientifique.

Du tâtonnement expérimental à la démarche scientifique avec la présentation du fichier «naturellement sciences» et du fichier «ateliers mesures» des éditions PEMF de l'ICEM-Pédagogie Freinet

FORMATION SCIENTIFIQUE AUX PROBLÈMES ÉCOLOGIQUES POUR LES NON-SCIENTIFIQUES

Comment le réchauffement rend t-il les tempêtes plus puissantes ? Pourquoi la voiture électrique n'est-elle pas la solution ? Pourquoi la fonte des glaces augmente t-elle le réchauffement climatique ?

Le changement climatique, la chute de la biodiversité, les énergies « vertes »... ces enjeux environnementaux sont aussi des questions scientifiques. Les aborder en classe avec nos élèves, quelque soit notre formation initiale, peut parfois être délicat si on manque d'éléments pour en expliquer les causes et les conséquences souvent complexes et imbriquées. L'objectif de cet atelier est de proposer une formation scientifique basique autour de ces phénomènes, pour que chacun-e soit le mieux armé possible pour en parler ensuite. Il s'adresse de préférence aux non-scientifiques, du 1er ou du 2nd degré.

DESCARTES SUR TABLE AVEC DES 4ÈMES

Enseigner « la réalité des problèmes du monde », « sans être déprimant et désarmant » ? Et si cela était rendu possible, par exemple, en explorant l'un des textes fondateurs du passage de la figure du « savant » à celle du « scientifique » ?

En quoi un texte traditionnel et patrimonial du vieux René peut permettre à nos élèves des années 2020 de comprendre en quoi nous sommes toujours tous cartésiens MAIS dans quelle mesure aussi nous pouvons continuer de l'être sans pour autant être d'accord avec ses conclusions (« maîtres et possesseurs de la nature ») ?

La démarche de ce texte à trous –à la manière du GFEN– que nous vous proposons de vivre a été conçue pour et vécue avec des 4èmes. Elle permettra peut-être aussi de remettre en questionnement l'argument d'une approche scientifique prétendument apolitique (Voltaire en parlait déjà), de construire d'où nous venons culturellement pour mieux batailler avec les idées d'aujourd'hui... et de demain.

PRATIQUE DE L'ÉTUDE DU MILIEU

L'atelier fera vivre aux participant-e-s une sortie pour étudier le milieu proche comme on peut la mener en classe avec les élèves puis nous verrons ensemble quels types de pistes de travail en tirer et comment les exploiter.

DÉVELOPPEMENT DURABLE, DÉVELOPPEMENT IMPOSSIBLE

« Ils n'ont pas les connaissances qu'il faudrait, c'est clair... et puis c'est trop conceptuel... En quatre heures! c'est impossible. Avec tout ce qu'il faut leur dire... De toute façon c'est une notion capitaliste, moi je leur dis, et puis je passe vite aux chapitres suivants. »

Que faire faire aux élèves pour les chapitres complexes dont on croit toujours qu'ils nécessitent de leur part des pré-requis indispensables ? Que faire avec les nœuds conceptuels majeurs d'un programme scolaire quand ils manquent de clarté pour nous-mêmes, qu'ils sont polysémiques et que l'on rechigne à réduire cette complexité même s'il faut aller vite pour finir le programme ? Comment aborder avec des élèves des notions présentées comme neutres alors qu'elles masquent de véritables choix de société ? Et comment les faire entrer en résistance alors que la bonne parole du professeur de gôche provoque souvent plus de soumission que de ruptures émancipatrices...

A toutes ces questions l'Education nouvelle a des réponses et propose quelques solutions ! Un petit exemple avec la notion de développement durable. Si notre époque est faite de contradictions, alors faisons vivre ces contradictions à nos élèves ! Prenons un territoire et... carte en main, développons-le !

ACCUEILLIR LE MULTILINGUISME EN CLASSE

Cet atelier, ouvert à tous.tes mais plus spécifiquement aux enseignant.es du 1er degré, a pour objectif de présenter le double enjeux de l'accueil des langues de nos élèves à l'école : celui de la (re)connaissance de nos élèves et de leurs familles dans toutes leurs richesses et leurs diversités, notamment langagières et culturelles, et ainsi que celui qui lui est intimement lié en contexte scolaire et qui est d'ordre pédagogique.

Je vous proposerai donc des allers-retours entre l'observation des pratiques que j'ai pu expérimenter dans mes classes (travaux d'élèves, de parents, lectures, dispositifs particuliers,...) et des moments d'analyse et d'apports plus théoriques.

Un temps d'échanges viendra conclure l'atelier pendant lequel les participant.es pourront également partager leurs pratiques, permettant ainsi de nous enrichir mutuellement.

Même si la rédaction de la charte de l'École Moderne date un peu (1968), sa philosophie reste tout à fait d'actualité. Elle constitue un texte de base auquel les membres de l'ICEM et ceux de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements de l'école Moderne) adhèrent toujours.

Charte adoptée au Congrès de Pau de 1968.

1 - L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet esprit nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

2 - Nous sommes opposés à tout endoctrinement.

Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous éduquons ; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infaillible et préétabli quel qu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.

3 - Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.

L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations.

Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école, la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le vaste effort des

hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.

4 - L'école de demain sera l'école du travail.

Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant.

Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.

5 - L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.

Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif ; toutefois la pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère un véritable redressement psychologique et pédagogique.

6 - La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.

Il n'y a, à l'ICEM, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences.

Nous animons notre mouvement pédagogique sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes : travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.

7 - Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.

Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de responsabilité à l'exclusion de tout autre considération.

Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.

8 - Notre Mouvement de l'Ecole Moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.

C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques engagées dans le combat qui est le nôtre.

9 - Nos relations avec l'administration.

Au sein des laboratoires que sont nos classes de travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous

sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.

Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.

10 - La Pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de travail.

Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes, une Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FINEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.

LES INVARIANTS PÉDAGOGIQUES

Célestin Freinet a énoncé ces invariants en faveur d' « une école moderne toujours plus efficiente, plus libre, et plus humaine » afin de permettre aux enseignants d'évaluer leurs pratiques de la classe par rapport aux valeurs de base et d'apprécier ainsi le chemin qu'il reste à parcourir. Nous ne reproduisons ici que l'énoncé de ces invariants. Le texte complet, qui comporte un commentaire de chaque invariant et des critères d'évaluation, se trouve dans le tome 2 de Oeuvres pédagogiques de Célestin Freinet (pages 385 à 413, Editions Seuil, 1994). On peut aussi lire le texte intégral dans «Bibliothèque de l'Ecole moderne», n° 25 : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/18353>

Invariant n°1 : L'enfant est de la même nature que l'adulte.

Invariant n° 2 : Etre plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres. ●●●

●●● **Invariant n° 3** : Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.

Invariant n° 4 : Nul - l'enfant pas plus que l'adulte - n'aime être commandé d'autorité.

Invariant n° 5 : Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur.

Invariant n° 6 : Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante.

Invariant n° 7 : Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux.

Invariant n° 8 : Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.

Invariant n° 9 : Il nous faut motiver le travail.

Invariant n° 10 : Plus de scolastique.

Invariant10 bis : Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.

Invariant10 ter : Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.

Invariant n° 11 : La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'Ecole, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.

Invariant n° 12 : La mémoire, dont l'Ecole fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraiment au service de la vie.

Invariant n° 13 : Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les boeufs.

Invariant n° 14 : L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu.

Invariant n° 15 : L'Ecole ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire.

Invariant n° 16 : L'enfant n'aime pas écouter une le-

çon ex cathedra.

Invariant n° 17 : L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel.

Invariant n° 18 : Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.

Invariant n° 19 : Les notes et les classements sont toujours une erreur.

Invariant n° 20 : Parlez le moins possible.

Invariant n° 21 : L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.

Invariant n° 22 : L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe.

Invariant n° 23 : Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché. Elles sont tout au plus un pis-aller.

Invariant n° 24 : La vie nouvelle de l'Ecole suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.

Invariant n° 25 : La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.

Invariant n° 26 : La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave.

Invariant n° 27 : On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'Ecole. Un régime autoritaire à l'Ecole ne saurait être formateur de citoyens démocrates.

Invariant n° 28 : On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres est une des premières conditions de la rénovation de l'Ecole.

Invariant n° 29 : L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas! à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger.

Invariant n° 30 : Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action: c'est l'optimiste espoir en la vie.

LA PÉDAGOGIE INSTITUTIONNELLE

L'ORIGINE

Le fondateur de la PI est Fernand Oury. Instituteur de la banlieue ouest de Paris dans les années cinquante, Oury est face à un double constat. Les écoles urbaines avec beaucoup d'élèves et un fonctionnement martial ne permettent pas de créer des milieux éducatifs propices aux apprentissages sur les principes de Freinet et de l'ICEM où s'est formé Fernand Oury. D'autre part le fonctionnement coopératif à lui seul ne correspond pas à certains élèves (les « enfants bolides » de Francis Imbert) pour qui il faut d'autres repères. La PI va aller chercher dans la psychanalyse et plus généralement dans les sciences humaines des éléments pour répondre à cette double nécessité.

Le frère de Fernand Oury est Jean Oury, fondateur avec Tosquelles de la psychothérapie institutionnelle à la clinique de Saint-Alban puis à la clinique de La Borde. Fernand Oury sera influencé par le travail de son frère et en reprendra des principes en classe. Ulérieurement plusieurs groupes de PI existeront avec des différences entre des tendances plus orientées vers la psychanalyse et d'autres plus attirées par l'organisation matérielle et l'autogestion de la classe.

Un deuxième clivage (de classe sociale) apparaît entre ceux qui décident de rester des instituteurs et d'autres qui deviennent des professeurs d'université.

LE TRÉPIED



le trépied : le groupe, la technique, l'inconscient reliés par le politique.

Le groupe : L'idée est que l'enfant apprend avant tout par l'intermédiaire du groupe. Ses acquis individuels

sont conditionnés par les interactions avec les autres membres du groupe. C'est la diversité et l'alternance de dispositions (individuelle, en bi nôme, en groupe restreint et en groupe classe) qui vont permettre à chacun d'apprendre, de comprendre et de réinvestir. La dimension groupale va aussi donner un sens aux apprentissages puisque l'enfant n'apprend plus pour répondre aux attendus de l'adulte mais parce que son activité scolaire est socialisée.

La technique : le postulat est que les apprentissages ne sont motivés que s'il s'inscrivent dans une production qui a un sens et en utilisant des techniques : le journal, la correspondance, l'exposé, l'affichage dans la classe (privé, réservé aux élèves de la classe) ou dans l'école ou le quartier (public), la création de petits livres... Historiquement, ce sont des techniques qui viennent de la pédagogie Freinet. D'un point de vue politique, c'est une référence au matérialisme historique : la production et la façon dont on produit conditionnent les rapports sociaux. Si les enfants s'approprient les moyens de production des connaissances, ils vont vers l'émancipation.

L'inconscient : c'est ce qui distingue Oury de Freinet. Le groupe et ses individus sont traversés par l'inconscient (individuel et collectif). Si on ne le prend pas en compte, les apprentissages vont être parasités. Cela implique des moments de paroles en classe pour que celui-ci soit exprimé : quoi de neuf ?, texte libre, différents moments du conseil... Cela demande à l'enseignant-e de savoir observer le groupe et les interactions du groupe pour voir ce qui se joue à ce niveau. Pour ce faire, l'enseignant-e doit avoir un lieu entre praticiens de PI pour décortiquer les situations de classe qu'il considère comme problématiques, pour déverser à son tour cette parole reçue et analyser les phénomènes inconscients, notamment de transfert/contre transfert¹, qui le traversent lui aussi. Enfin le désir est au cœur de la pratique de PI. Le but du/de la pédagogue est de canaliser le désir dans un ensemble de dispositif pour offrir à l'élève autant de portes d'entrée dans les apprentissages. La classe devient un système de « pièges à désir ». L'élève est autorisé-e à être un « sujet ».

A ces trois pieds, on fixe des liens : le politique. C'est-à-dire que l'organisation sociale et la distribution du pouvoir sont déterminées par le groupe, la technique et l'inconscient. ●●●

LES 4 L

. ●●●. Une autre image est souvent utilisée en PI pour définir le cadre fondamental de travail de la classe, les 4 L : lieu, limite, loi, langage.

Le lieu renvoie à la nécessité d'un espace pour que se déploie chaque moment d'apprentissage, chaque moment de parole et de prise de décision. L'espace dans la classe est pensé pour que chaque institution existe. Il délimite physiquement et psychiquement ce qui se vit dans le lieu.

La limite est un élément fondamental de la PI. Des limites sont posées à chaque instant du travail. Par les règles régissant tel ou tel moment de travail, par les droits de certains élèves, par les décisions du groupe lors du conseil, par l'emploi du temps, par les contraintes pour le suivi de tel projet... Elles sont explicitées le plus possible, le/la maître-sse n'est pas le/la seul-e garant-e des limites : les élèves, par leur ceinture et leurs métiers sont tout autant responsables des limites. La loi est une référence « anthropologique » à ce qui constitue l'humanité du groupe.

Ce sont les phrases qui établissent les tabous originaux en classe : le meurtre, l'inceste et qui érigent l'école en lieu d'apprentissage. C'est l'universel auquel adultes et enfants sont soumis. La loi n'est pas négociable. Exemple de formulation avec 4 items : ici c'est une classe ; chacun est là pour apprendre, chacun travaille. Ici, on ne se bat pas, on ne se moque pas, on dit les choses avec des mots. Ici chacun a le droit d'être tranquille dans son corps, dans son cœur et dans ses affaires. Le/la maître-sse n'appartient à personne, il/elle travaille avec tout le monde.

Le langage est ce qui permet de rencontrer l'autre, de sortir de la fusion, pour s'établir en sujet. La PI utilise beaucoup de « maîtres-mots », c'est-à-dire des formules qui font sens pour chaque moment de parole du groupe : « Silence le conseil commence », « Je suis d'accord avec untel parce que », « Je critique untel parce que... » « J'ai ressenti... » Poser le langage comme élément fondamental de la pédagogie, c'est reconnaître que la classe ordinaire ne donne pas la parole aux élèves et créer les conditions pour apprendre à prendre la parole. Pour cela, une multitude de dispositifs est nécessaire pour permettre à cette parole d'émerger : ce sont les institutions.

L'INSTITUTION

Une institution en PI ne renvoie pas du tout à l'Institution que peut être l'Education nationale, bien au contraire.

Fernand Oury écrit en 1967 : « Où allons-nous ? Vers une pédagogie qui met en cause l'Institution. L'Institution, avec un grand I. L'Institution figée, bloquée, parce que le paradoxe est là : mettre en cause l'Institution c'est refaire de l'Institution, c'est restaurer l'Institution, c'est faire de l'Institutionnel. C'est-à-dire faire étroitement attention à cette dimension quotidienne de médiation des rapports humains qu'est l'institutionnel. »

Les institutions sont des dispositifs de classe qui permettent de faire une médiation entre les enfants, les adultes et les apprentissages. Chaque moment, chaque lieu régi par des règles est une institution. Il y a des institutions très simples (les porte-manteaux avec une étiquette de prénom au-dessus peut devenir une institution) et des institutions complexes comme le conseil (où des règles fixent le déroulement, l'animation, les obligations de chacun), le quoi de neuf ?, les ceintures de comportement, le conseil, le texte libre, les métiers, les chefs d'équipes...

La notion de médiation est très importante en PI. Les institutions permettent au groupe de sortir de la relation duelle maître-sse/élève dans les apprentissages, dans la régulation de la vie du groupe, dans le partage du pouvoir. Francis Imbert parle de « faire tiers ». Je ne fais pas tel travail, je ne respecte pas telle règle pour plaire au/à la maîtresse ou pour lui obéir aveuglément mais parce que cela me permet d'accéder à la ceinture supérieure, parce que cela permet de faire avancer le journal, parce que le groupe l'a voté en conseil... L'omnipotence de l'adulte se dissout dans le pouvoir reconnu par le groupe dans telle institution, dans telle activité.

LES MONOGRAPHIES

Les monographies sont des textes professionnels décrivant une situation problème. Elles peuvent raconter un événement-clé et ce que le/la maître-sse en pense, en analyse. Parfois c'est un long récit des observations de plusieurs mois ou d'une année entière de relations avec un-e élève, de mise en place d'une institution, des répercussions sur l'école d'un travail...

Le travail écrit est important pour plusieurs raisons. D'abord, il implique celui qui écrit sur sa classe, cela l'oblige à prendre du recul et en même temps à revenir sur la situation décrite. Ensuite, dans le cadre d'un groupe de PI, il y a une dimension collective qui est tout aussi forte. La monographie, texte individuel, est décortiquée par le groupe qui le questionne, y lit des choses que l'auteur n'avait pas perçues, propose des pistes de remédiation ou replace la situation dans un contexte (« Tu n'es que prof, agis en prof, tu ne peux pas faire le sauveur »).

Ces allers-retours entre l'individuel et le groupe, entre l'urgence de la situation décrite et les remarques plus détachées des autres membres du groupe permettent à chacun de mettre la situation en perspective et de forger entre pairs des éléments d'analyse de la vie de sa classe.

En résumé la PI est une pédagogie qui transforme le travail de la classe, instaure de nouvelles relations sociales entre élèves et entre adultes, pense l'inconscient du groupe et de l'individu pour que la micro-société

de la classe soit un milieu éducatif vivant et complexe où s'enchevêtrent toutes les institutions que le groupe invente pour apprendre et pour grandir ensemble. La PI impose un déplacement, elle implique de construire peu à peu un système-classe sur lequel on revient en permanence par l'analyse de ses pratiques, individuellement et collectivement. Elle oblige les adultes et les enfants à penser le quotidien pour mieux y revenir et agir en conscience, individuellement et collectivement.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE EN LIEN AVEC LA PI

Bibliographie en PI

- Les éditions Champs Social rééditent tous les classiques de la PI parus chez Maspero et Matrice antérieurement. Vous trouverez ici les références des livres de Fernand Oury : http://www.champsocial.com/catalogue-les_classiques_de_la_pedagogie_institutionnelle,29.html
- *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Connac Sylvain, ESF (ce livre fait le lien entre pratiques coopératives et les sciences de l'éducation + plein de dispositifs concrets pour penser la classe en PI et Freinet),
- *Apprendre pour émanciper, émanciper pour apprendre*, Cornet Jacques, De Smet Noëlle, ESF, 2013, (super pour poser le cadre politique de l'action pédagogique),
- *Essai de pédagogie institutionnelle - L'école, un lieu de recours possible pour l'enfant et ses parents*, Lafitte René, Champs social édition (plein de monographies analysées et d'idées dans la classe),
- *Mémento De Pédagogie Institutionnelle - Faire De La Classe Un Milieu Éducatif*, Lafitte René, Matrice, réédition Champs social 1999 (pose tous les repères pour commencer),
- *Vocabulaire pour la pédagogie institutionnelle*, Imbert Francis, Champ social (plus théorique mais fonctionne comme un dictionnaire des concepts de base de PI),
- *Naissance de la Pédagogie Autogestionnaire*, Fonvieille Raymond, Anthropos,
- *Qui C'est L'conseil ? La Loi Dans La Classe*, Fernand Oury et Catherine Pochet,
- *Devenir auteur de soi-même - La pédagogie institutionnelle en lycée professionnel*, Chantal Costa,
- *Vers une pédagogie institutionnelle*, Aïda Vasquez et Fernand Oury,
- *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Aïda Vasquez et Fernand Oury,
- *Bonaventure, une école libertaire*, Editions du Monde Libertaire,
- *Un plaisir de collège*, Luc Cédelle, Seuil (sur les semaines interdisciplinaires à Clisthène).

Sitographie

- www.ccepi.org site du Collectif européen d'équipe de PI, Organisateur de stage. Grand réseau d'équipe locale « épi » dans les différentes régions (Idf, Isère, Toulouse..),
- <http://www.changement-egalite.be> changement pour l'égalité, association belge de PI avec de nombreuses références et archives,
- <http://pig.asso.free.fr/> site du groupe pédagogie institutionnelle de Gironde,
- <http://www.jacques-pain.fr/> site de J.Pain, professeur à la retraite de l'université de Nanterre, beaucoup de références notamment des conférences audio en ligne,
- http://www.ressources-cemea-pdll.org/IMG/pdf/pi_rencontre_oury_pain.pdf : courte présentation historique et générale de la PI, des différents courants par Jacques Pain sur le site des Cemea, facilement téléchargeable,
- Contact groupe de PI à Toulouse : GPI31 Guillaume Subra guillaume.subra@free.fr.

Filmographie

- *Fernand Oury, Un homme est passé* (l'école avec Françoise Dolto vol.III), film de Fabienne d'Ortoli et Michel Amram, Fremeaux et associés. Le film est une biographie et un hommage à Fernand Oury, les réalisateurs sont les directeurs de l'école de la Neuville en Seine et Marne, école privée en internat qui fonctionne entièrement en PI, elle organise des journées portes ouvertes.

ELEMENTS D'HISTOIRE

Issu de la Ligue Internationale de l'Education nouvelle, le G.F.E.N. a été créé en 1922 à l'initiative de savants et d'éducateurs qui, au sortir de la première guerre mondiale, ont ressenti l'urgence de lutter contre l'acceptation fataliste par les hommes, de la guerre comme solution. L'un de ses principes fondateurs était : «L'éducation nouvelle prépare, chez l'enfant non seulement le futur citoyen capable de remplir ses devoirs envers ses proches et l'humanité dans son ensemble, mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme».

De nombreux éducateurs, au sein du G.F.E.N., ont nourri leur recherche de la pensée de précurseurs universels tels que Rousseau, Pestalozzi, Jacotot, Montessori, Decroly, Makarenko, Korczak, Bakulé, Freinet, Piaget, Freire. Paul Langevin, Henri Wallon, Gaston Mialaret, Robert Gloton, Henri Bassis, qui ont été présidents ou vice-présidents du GFEN, ont également contribué à forger l'identité actuelle de ce Mouvement de Recherche et de Formation en Education.

C'est dans la recherche obstinée de cohérence entre valeurs, comportements et pratiques, que le G.F.E.N. n'a cessé d'oeuvrer, sur les champs de l'enfance, de l'école, de la formation, comme dans tous les lieux où se construisent des savoirs, pour créer les conditions concrètes de la réussite de tous.

Un terrain de référence comme le «Groupe expérimental du XXème arrondissement de Paris» (de 1962 à 1971 dans les écoles des rues Vitruve, Le Vau et Bretonneau) a permis de creuser une brèche dans l'acceptation fataliste de l'échec scolaire ségrégatif et des « handicaps socioculturels ». Et c'est en Afrique, au Tchad, de 1971 à 1975, dans une vaste entreprise de formation-transformation (pour laquelle une évaluation à long terme, en 1996, a contribué à montrer les fruits), que Odette et Henri Bassis ont développé des pratiques nouvelles auprès des enfants, et une transformation des pratiques de formation des enseignants, apportant une rupture décisive dans la transmission des savoirs : non plus recevoir docilement, mais mettre en oeuvre son intelligence et ses potentialités d'imagination créatrice pour « construire » son savoir, en faire un levier de transformation dans son

rapport à soi, aux autres et au monde.

C'est la notion de «démarche d'auto-socio-construction du savoir» qui n'a cessé de s'enrichir, de s'affiner, apportant ainsi une réponse pratique positive à l'échec scolaire et à l'idéologie des dons. Depuis, le G.F.E.N. développe des stratégies et des pratiques de formation d'adultes tout en continuant à démultiplier des expériences de terrain dans l'Institution (Education Nationale, Education surveillée, Culture, Agriculture,...) où il conduit des stages et Universités d'Eté. Une large ouverture est en même temps réalisée sur les secteurs éducatifs hors l'école : parents, travailleurs sociaux, stages d'insertion ou réinsertion, M.J.C., syndicats, associations... tous les lieux où sont mis en oeuvre de nombreuses démarches de tous niveaux et de toutes disciplines, dont de nombreux ateliers d'écriture dans lesquels la langue écrite est vécue comme forme spécifique de la pensée.

A l'étranger, les stages et problématiques du G.F.E.N. rencontrent un écho important, aboutissant à des Universités d'Eté Internationales et à des projets qui, pour certains, s'institutionnalisent : ainsi en Russie six ans d'échanges débouchant sur un Projet Européen Tacis (sur : « le développement de la démocratie dans les pratiques d'apprentissages ») et sur la création de Groupes d'éducation nouvelle (Belgique, Suisse, Italie, Russie...).

Le GFEN aujourd'hui Face aux nécessités actuelles d'agir contre toutes les exclusions et l'esprit de fatalité, le G.F.E.N. cherche à mettre en partage, sur tous les champs aujourd'hui ouverts à la formation, les pratiques et stratégies qu'il a construites et mises à l'épreuve sur de multiples terrains, en particulier les plus « difficiles » : stages du P.A.F. (sur l'aide, savoirs et citoyenneté), Z.E.P., insertion sociale et professionnelle (16-18, R.M.I.,...), animateurs de quartiers, accompagnement scolaire, bibliothèques, travailleurs sociaux, etc.

Actuellement, il s'implique résolument dans des actions de formation qui débordent du seul champ de l'école, les problématiques travaillées tant sur le terrain de l'échec scolaire que celui des échanges avec l'étranger, s'inscrivent dans la recherche de solutions nouvelles où chacun, se construisant comme personne solidaire puisse, dans une approche multiculturelle, devenir acteur de transformations possibles.

Les situations et les conditions nécessaires pour que les contenus de savoir et de formation ne soient plus simplement transmis comme produits finis - pseudo-évidences qu'il faut accepter - mais construits par le sujet lui-même, prennent corps dans la notion et la pratique de « démarche d'auto-socio-construction » : c'est dans un processus intégrant raison et imaginaire et s'inscrivant dans l'espace plus large du « projet

« que chacun est amené à chercher, se questionner, élaborer, créer, structurer, en confrontation avec les autres, mettant en acte toutes les potentialités cognitives et créatrices dont il est authentiquement porteur, devenant ainsi, se transformant luimême, auteur de sa propre formation.

MANIFESTE DU GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

L'Éducation Nouvelle plonge ses racines dans l'histoire de toutes les pensées rebelles à l'assujettissement de l'Homme, dans la tradition sans cesse renouvelée de toutes les pratiques d'émancipation de l'homme par l'homme. Son pari, c'est que les hommes, et donc les enfants des hommes, ont mille fois plus de possibilités qu'on ne le croit communément...

TOUS CAPABLES !

C'est le défi de l'Éducation Nouvelle, face à toutes les ségrégations, à toutes les exclusions, à la violence barbare comme réponse à une jeunesse désespérée ou à un Tiers-Monde ensangue que pressurent sans vergogne les sociétés usuraires.

Le rêve de tous les hommes, aussi vieux que l'Humanité elle-même, c'est de créer plus de Justice, de Bonheur et de Dignité. Mais ce ne sont pas des institutions qui peuvent changer la vie, ni des décrets, ni des votes. C'est seulement les hommes eux-même - s'ils en décident ainsi - et personne ne peut les y forcer.

Le politique se voue à l'échec, quand il se figure pouvoir apporter programmes et solutions à des citoyens toujours de seconde zone, puisque appelés seulement à huer ou à applaudir. La pratique pseudo-démocratique de la délégation de pouvoir est une castration de la citoyenneté. A l'inverse, la pratique de la classe coopérative authentique, du conseil de classe souverain, et des projets coopérateurs, bref le premier apprentissage d'une autogestion, nous permettent de dire que l'Éducation Nouvelle est une pierre d'angle nécessaire à toute reconstruction sociale.

Nous rappelons solennellement que le but de l'éducation nouvelle est la formation d'une pensée libre et d'un esprit critique, dans le refus délibéré de ce qu'on appelle trop facilement les fatalités. Le but, précisons-nous, c'est l'émancipation mentale pour chacun, la recherche délibérée de la cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait.

Notre bataille n'est pas seulement celle d'un groupe de Français, mais celle de l'Humanité toute entière, pensée et mise en oeuvre par des précurseurs universels : Rousseau, Pestalozzi, Jacotot, Montessori, Decroly, Makarenko, Korczak, Bakulé, Freinet, Languevin, Wallon, Freire... c'est-à-dire ceux pour lesquels la transformation des pratiques éducatives et d'enseignement est un enjeu de civilisation.

C'est une bataille planétaire à l'échelle de l'Histoire : elle exprime une aspiration irréversible, venue du fond des âges, un élan de l'Humanité pour se construire, selon l'expression d'Albert Jacquard, comme « humanitude ». Semer la fraternité n'est rien qu'une utopie, disent les tenants du passé, les sceptiques, ou les timorés. Pour l'Éducation Nouvelle, la pratique de cette utopie est une URGENCE DE CIVILISATION.

« L'enfant est un feu à allumer, pas un vase à remplir » a dit Rabelais. Encore faut-il rappeler que l'homme et le petit d'homme, dans l'exercice d'une exploration permanente, redécouvrent leur génie d'inventer... C'est pourquoi l'Éducation Nouvelle appelle à en finir avec une pratique de transmission, passive, qui « explique » au lieu de faire découvrir-inventer, et qui explique faussement puisqu'elle présente comme « évidence » ce qui fut toujours au moment de la découverte une rupture audacieuse avec de vieux concepts devenus inopérants, en même temps qu'une bataille difficile contre les idées reçues.

L'Éducation Nouvelle, pour celui qui la porte, c'est un combat quotidien avec soi-même, pour faire exister des contraires - ainsi, la nécessité de transmettre un héritage précieux, et cette autre nécessité de ne pas le transmettre comme un capital mort, mais de le reconstruire en faisant surgir les forces créatrices qui sommeillent en chacun. ●●●

III C'est la tentative constante et difficile, pas toujours réussie, mais toujours recommencée, pour ne jamais penser à la place de l'autre. Une urgence pour soi-même. Car c'est soi-même qu'il faut transformer dans son rapport avec les autres. Avec tous les autres.

L'Education Nouvelle, née comme pratique neuve dans l'acte pédagogique, comme philosophie délibérément optimiste quant aux capacités de tous les enfants, ne se construit que dans une relation égalitaire

entre celui qui «sait» et ceux qu'il a à charge d'enseigner... C'est son caractère de valeur éthique qui la fait déborder du seul champ de l'école à celui, plus vaste infiniment, de la Société toute entière, bousculant ainsi les cadres mandarinaux des systèmes en place. Elle est une contribution précieuse à tous ceux qui veulent faire naître une Humanité plus mûre : aux antipodes de la jungle ou de la caserne, de l'élitisme ou du troupeau, du profit maximum et de la docilité.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE DU GFEN

Quelques ouvrages encore disponibles sur <http://www.gfen.asso.fr/ressources/publications> :

- *Le rapport à l'école des élèves de milieux populaires*, Jacques Bernardin De Boeck «Le point sur...Pédagogie», 2013, 136 p, 14 € ;

- *Pour en finir avec les dons, le mérite, le hasard*, un ouvrage collectif à l'initiative du GFEN, avec Martine Alcorta, Élisabeth Bautier, Pascal Diard, Michel Duyme, Jacques Fijalkow, Christian Laval, Catherine Malabou, Laurent Ott, Denis Paget, Hélène Romian, Jean-Louis Sagot-Duvauroux, Lucien Sève, Maryse Vaillant La Dispute, 2009, 272 p. 21€ ;

- *Animer un atelier d'écriture. Faire de l'écriture un bien partagé*, Odette et Michel Neumayer Ed. ESF, 2003, 222 p. 23 € ;

- *Faire réussir les élèves en français de l'école au collège. Des pratiques en grammaire, conjugaison, orthographe, productions d'écrits*, Jeanne Dion et Marie Serpèreau Delagrave, « Pédagogies et formation », 255p., 20 € ;

- *25 pratiques pour enseigner les langues*, GFEN Secteur langues Chronique Sociale, 2010, 309 pages, 15 € ;

- *Mathématiques... quand les enfants prennent pouvoir. Des démarches d'auto-socio-construction pour l'Ecole*, Odette Bassis GFEN, 1991, 200 p. 12,96 € ;

- *Spécial Sciences*, GFEN Normandie Centre 1998, 128 p. 9,15 €.

Parmi les revues éditées par le GFEN :

- *Cahiers de Poèmes - revue du secteur Poésie-Écriture du GFEN*, http://www.gfen.asso.fr/fr/cahiers_de_poemes

- *Graffiti -revue du secteur Arts Plastiques du GFEN*, <http://www.gfen.asso.fr/fr/graffite>

- *Pratiques de la philosophie - revue du secteur Philosophie du GFEN*, http://www.gfen.asso.fr/fr/pratiques_de_la_philosophie

DIALOGUE, LA REVUE DU GFEN

Dialogue est une revue de recherche, d'échange et de confrontation sur des pratiques transformatrices en éducation, une revue qui fait vivre des idées.

Il n'y a pas d'éducation « paisible », qui se suffirait de « bonnes méthodes ». Toute éducation est un lieu de transformation et donc d'affrontements, un lieu de construction des savoirs et donc de construction de la personne.

Notre revue voudrait donner à lire le dialogue des démarches pédagogiques et de la réflexion théorique, avec un regard positif qui transforme les réussites en véritables pouvoirs d'action. Elle rend compte de pratiques en rupture, fondées sur l'idée que tous les hommes, tous les enfants sont des chercheurs, des créateurs à part entière ; fondée aussi sur l'idée que d'autres rapports entre les hommes sont possibles que la compétition, qu'un autre monde est possible que celui où les gagnants vivent sur l'exclusion en nombre de autres.

Dialogue, une revue où s'expriment des enseignants, des éducateurs, des parents, des travailleurs sociaux, militants associatifs, responsables municipaux... tous chercheurs en éducation.

4 numéros par an, à consulter et à télécharger sur la page du site : http://www.gfen.asso.fr/revue_dialogue/les_numeros_de_dialogue.